Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Quand-l-Europe-se-chauffera-au

1er novembre 2009

Quand l'Europe se chauffera au soleil du Sahara...

Des centrales installées en Afrique pourraient assurer 15% des besoins en électricité du Vieux Continent d'ici à 2025.

Convertir le soleil des déserts en électricité : c'est autour de cet ambitieux projet que devait se constituer, lundi 13 juillet 2009, à Munich, un consortium de grandes entreprises allemandes sous l'égide du réassureur Munich Re. Ces entreprises réfléchissent à la construction d'une centrale solaire géante, dans le nord de l'Afrique et du Proche-Orient, qui permettrait d'approvisionner l'Europe en énergie propre.

Cette initiative industrielle s'appuie sur le projet Desertec. D'après ce concept, des installations solaires thermiques réparties sur plusieurs milliers de kilomètres carrés en plein désert pourraient couvrir jusqu'à 15 % des besoins en électricité européens d'ici à 2025, avec des premières livraisons dans dix ans. Coût estimé : 400 milliards d'euros sur une période de quarante ans, selon les calculs du Centre aéronautique et spatial allemand (DLR).

L'idée est fortement soutenue par le gouvernement allemand (...). Pour les nouveaux partenaires industriels, il s'agit maintenant d'en étudier la faisabilité. "Non pas tant d'un point de vue technique que politique et économique", précise-t-on chez Munich Re. L'un des principaux défis consiste à sécuriser ces investissements colossaux, notamment grâce à d'éventuelles aides publiques, allemandes ou européennes. Sous forme de prix garantis, par exemple. (...)

A ce stade, le projet soulève encore beaucoup de questions

Sceptiques, certains industriels ont pointé le danger de construire des centrales dans des régions aux régimes politiques instables. (...) "Tout ne sera pas regroupé au même endroit, rétorque Hans Müller-Steinhagen, directeur du DLR, étroitement associé au projet. Le concept initial prévoit de répartir les installations solaires dans différents pays et d'exploiter pas moins d'une vingtaine de lignes à haute tension. Ainsi on minimise les risques."

Le projet prête aussi le flanc à la critique au plan éthique, puisqu'il vise à exporter une partie de

l’électricité produite vers l’Europe. "Le problème prioritaire, c’est de répondre aux besoins énergétiques des pays du Sud", souligne Houda Ben Jannet Allal, directrice du développement stratégique à l’Observatoire méditerranéen de l’énergie (OME). (...) Selon certains scénarios, leurs besoins vont augmenter de 70 % dans les vingt ans à venir. Avec un fort impact sur les émissions de CO2 de ces Etats, déjà parmi les plus menacés par les risques de désertification et de pénurie d’eau liés au changement climatique. Même si le soleil est une ressource illimitée, fait remarquer Mme Ben Jannet Allal, les sites les mieux adaptés à l’installation de centrales ne seront plus disponibles pour ces pays, le jour où ils posséderont leur propre technologie solaire.

L’OME considère que Desertec doit s’inscrire dans un programme plus fédérateur, privilégiant l’efficacité énergétique dans les pays du Sud et mixant toutes les filières renouvelables, photovoltaïque et éolien compris. A l’instar du Plan solaire Méditerranée qui, dans le cadre de l’Union pour la Méditerranée (UPM), prévoit de produire dans cette zone 20 gigawatts à partir d’énergies renouvelables, à l’horizon 2020.

Les responsables du consortium affirment, au contraire, poursuivre une stratégie qui profite à tout le monde. "Cela ne peut fonctionner que dans un rapport de réciprocité", expliquait, fin juin, Peter Höppe, en charge du département de recherche sur les risques naturels chez Munich Re. "Selon moi, les centrales devront d’abord servir à combler les besoins de ces pays. L’Europe ne serait approvisionnée qu’ensuite", précisait-il.

D’autant que le potentiel énergétique des déserts du nord de l’Afrique est considérable. Selon les experts de Siemens, une surface de 300 kilomètres carrés au Sahara, équipée de miroirs paraboliques, suffirait théoriquement à couvrir les besoins en énergie de la planète entière.

Source : Le Monde
14 juillet 2009